Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels
Volume: 4 /Numéro : 1 Juin 2026
P-ISSN : 2992-0418 E-ISSN : 2992/0515
PP-123-137

Réseaux sociaux comme environnements d'apprentissage informel des langues : étude menée à l'INJS de Yaoundé

Social networks as environments for informal language learning: a case study of the INJS of Yaoundé

Martial Patrice Amougou *
Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS) / Cameroun
amougoupat@yahoo.fr
Joseph Roger Ndjonmbog
Université d'Ebolowa / Cameroun
rosro28@yahoo.fr

Reçu: 02/04/2026, **Accepté:** 20/05/2026, **Publié:** 30/06/ 2026

Résumé :

Cet article scrute le potentiel éducatif des réseaux sociaux, considérés comme des espaces d'apprentissage informel des langues, dans un contexte où les jeunes accordent une importance particulière aux plateformes numériques à l'instar de TikTok, WhatsApp, Facebook ou Instagram. Sur la base des entretiens et des questionnaires, la démarche méthodologique menée auprès de 50 apprenants de l'Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS) de Yaoundé, a permis de recueillir des données sur les pratiques linguistiques en ligne des étudiants. Les résultats montrent que, malgré les limites identifiées dans leur usage, du fait de l'absence d'une organisation pédagogique, les réseaux sociaux exposent les apprenants à diverses langues, incitent à de véritables interactions et à la motivation. L'étude souligne la nécessité de voir ces pratiques dans les stratégies d'apprentissage des langues.

Mots-clés : apprentissage informel-connectivisme-INJS Yaoundé-langues-réseaux sociaux.

*Auteur correspondant

Abstract
This article examines the educational potential of social networks, considered as spaces for informal language learning, in a context where young people place particular importance on digital platforms such as TikTok, WhatsApp, Facebook, and Instagram. Based on interviews and questionnaires, the methodological approach used with 50 students at the National Institute of Youth and Sports (INJS) In Yaoundé allowed for the collection of data on students' online language practices. The results show that, despite the limitations identified in their use due to the lack of structured teaching, social networks expose learners to various languages, encourage genuine interaction, and foster motivation. The study highlights the need to consider these practices within language learning strategies.

Keywords: connectivism-informal learning-NIYS-Yaoundé-languages-social media.

Obalbas[1]
Ntili wi wa bebe akia afé nkul ntangan one dzam voli ayèguè minkobo, abog ya mi nnanga bi ave évak à mezen ane TikTok, WhatsApp, Facebook nga kig Instagram. Asu te, bi nga belan ayi minsili ya anyu aé émi ya mefep au na'a bi yem akia afé bongo me sukulu 50 ya sukulu nen binanga ai bivoé ba belan aé minkobo a nkul ntangan. Biyalan bia lede na'a bongo ba kobo ubui minkobo aé nkul ntangan. Zen té ya bo feg na'a, bongo be té be bele évak ya kalan aé mot befe'e aé si ese. Dzam da, bi nga yen feg na'a, zen té ya wulu kig mbeng étom aé na'a, ya dzeman aé minta'aga. Esié dzi i nga sili na'a ngul é veban asu aé na'a zen nkul ntangan é bo'o aé nfi asu ayégué minkobo.

Minlo bibug : minkobo- sukulu nen binanga ai bivoé-nkul ntangan-ayegue ya nseng

* * * * * *

Introduction

Le développement des supports numériques ainsi que la démocratisation de l'utilisation des réseaux sociaux bouleversent les moyens d'échanges d'information et d'apprentissage dans les sociétés. Plus que des lieux de divertissement et de socialisation, ces environnements virtuels constituent pour les jeunes des espaces d'apprentissage et notamment des langues (Amougou, 2021). De nos jours, les langues sont un atout majeur pour le positionnent dans les sphères académique, professionnelle et sociale,

[1] La langue nationale ici c'est *l'Ewondo* (Cameroun)

d'où le présent travail portant sur : « Réseaux sociaux comme environnements d'apprentissage informel des langues : étude menée à l'INJS de Yaoundé ».

Pays plurilingue où l'apprentissage des langues représente un enjeu central, le Cameroun compte deux langues officielles (le français et l'anglais), et environ 300 langues locales (Binam Bikoï, 2012). Dans ce comtexte, l'Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS) de Yaoundé, qui forme des professionnels des métiers de la jeunesse et du sport, offre un cadre d'étude approprié pour comprendre les pratiques informelles d'apprentissage des langues chez les étudiants qui, connectés aux plateformes numériques, s'exposent à des interactions permanentes en langues variées, en dehors des cadres institutionnels (Zourou, 2012 ; Pélissier et Qotb, 2012).

Inscrit dans une perspective socioconstructiviste et connectiviste (Chettibi, 2022), ce travail s'articule autour d'une problématique formulée ainsi qu'il suit : dans qu'elle mesure les réseaux sociaux peuvent-ils être appréhendés comme des espaces d'acquisition informelle de la compétence linguistique pour les apprenants de l'INJS de Yaoundé ? l'objectif visé étant de présenter non seulement les avantages, mais aussi les inconvénients de ces plateformes. Si l'apprentissage informel peut se définir comme l'ensemble des pratiques éducatives se produisant en dehors des institutions scolaires et des dispositifs organisés, sans programme officiel ni de certification (Santos, 2022), il est la plupart du temps non structuré et non intentionnel et se déroule dans la vie quotidienne, au sein des familles, entre pairs, dans la communauté, au travail ou à travers les réseaux sociaux (Schugurensky, 2007). Il se caractérise par l'autonomie de l'apprenant, la flexibilité, la motivation intrinsèque, l'apprentissage par immersion et interaction (Toffoli et Sockett, 2010 ; Mangenot, 2011). Il expose à des usages authentiques des langues, à l'acquisition implicite du vocabulaire et des structures et au développement de la compétence communicative (Kusyk et Sockett, 2012 ; Sockett, 2016).

Aujourd'hui, l'on observe une multiplication des travaux sur les différentes formes d'apprentissage en didactique de langues (Santos, 2022). Plusieurs auteurs (Cross, 2007 ; Schugurensky, 2007; Mangenot, 2011), soutiennent que le formel provient d'une institution, où les programmes et objectifs sont clairement définis. Pour Mangenot (2011), Les définitions du formel et du non-formel se rejoignent sur la notion d'intentionnalité d'apprentissage de la part de l'apprenant, la différence étant que le deuxième advient en dehors d'une structure nationale officielle. Si l'on peut retrouver plusieurs exemples d'apprentissage informel dans la littérature, les chercheurs sont unanimes sur un point : ces apprentissages ne sont pas programmés par des systèmes éducatifs formels et non-formel (Schugurensky, 2007). Il s'agit d'un ensemble de pratiques non structurées,

liées au travail, à la vie de famille et aux loisirs quotidiennes, que l'on mène au quotidien (Mangenot, 2011). Ces activités supposent de l'autonomie et la décision de les mener dépend de la personne intéressée (Toffoli et Sockett, 2010).

L'apprentissage informel peut s'envisager sous trois paradigmes : autodirigé, incident et socialisation (Schugurensky, 2007). L'apprentissage autodirigé correspond selon (Schugurensky, 2007 : 15), aux « projets éducatifs entrepris par des personnes sans l'aide d'un professeur ». Il ne dépend d'aucune institution, qu'elle soit officielle ou non. Des trois paradigmes d'apprentissage, c'est le seul qui est intentionnel. Dans les deux autres catégories, l'apprenant n'a pas l'intention d'apprendre de cette expérience. Dans le cas de la socialisation, l'apprenant à la fin d'une posture naturelle de la vie quotidienne, ne sait pas ce qu'il a appris. Par contre, dans l'apprentissage incident, l'apprenant réalise qu'il a appris quelque chose. Il apparait une constance dans chaque catégorie. C'est la présence ou l'absence de l'intentionnalité, dont la clarification reste objet de discussion dans la littérature en didactique des langues dans des contextes informels (Santos, 2022).

L'apprentissage de langues à travers les réseaux sociaux quant à lui, connait son essor au cours des dix dernières années (Rivens, 2010 ; Webb, 2011 ; van Zeeland et Schmitt, 2013b ; Toffoli et Sockett, 2010 ; Peters et Webb, 2018). Toffoli et Sockett, (2015), font remarquer qu'avec le développement de la technologie et la démocratisation de ces espaces, l'on assiste à leur usage massif par les apprenants aux fins de divertissement ou d'acquisition/amélioration des compétences linguistiques. C'est dans cette perspective que des chercheurs ont commencé à étudier leur impact sur les pratiques actuelles d'apprentissage des langues. Toffoli et Sockett (2010), dans un travail mené sur l'utilisation du web 2.0, ont découvert que les apprenants utilisent les supports multimédias dans leur quotidien: ils sont exposés à des documents authentiques et ils interagissent dans la langue cible. Selon cette étude, ces activités promeuvent un apprentissage « non officiel, non programmé et impromptu », comme préconisé par Cross (2007 : 15). Cela veut dire que l'apprentissage informel ne peut pas faire partie d'un cours prescrit par un enseignant (non-officiel), que l'apprenant n'a pas de contrôle sur la manière dont cet apprentissage aura lieu (non programmé) et que l'apprentissage est incident car l'intention de l'apprenant est de communiquer au sein d'un groupe et d'avoir une compréhension générale, et pas d'apprendre la langue en soi (impromptu) (Santos, 2022).

Ces recherches n'ont pas visé à mettre en évidence l'intention des apprenants. Il devient primordial de mettre l'accent sur les objectifs des

apprenants pour savoir quelle est l'orientation de leur engagement (apprentissage des langues ou divertissement/communication). Connaître les objectifs des apprenants quand ils s'engagent avec de telles ressources permettra aux chercheurs de réévaluer la notion d'informel en lien avec l'intentionnalité. Cela pourrait confirmer ou infirmer l'hypothèse que les outils multimédias favorisent un apprentissage spontané et imprévu, dans lequel l'apprenant n'a pas la conscience (l'intention) d'apprendre (Toffoli & Sockett, 2010). Outre l'introduction et la conclusion, l'article décline l'approche méthodologique, les résultats et la discussion.

1. Méthodologie

Il est question ici de s'attarder sur le type de recherche, la population et les techniques d'échantillonnage, la collecte des données et les procédures d'analyse, sans oublier les considérations éthiques.

1.1. Type de recherche

Ce travail adopte une approche à la fois qualitative et quantitative. Il y est question de croiser les données chiffrées sur les usages des réseaux sociaux avec des témoignages approfondis sur les pratiques linguistiques. Cette mixité aide à mieux saisir les différentes facettes de l'apprentissage informel des langues à travers les réseaux sociaux.

1.2. Population et échantillon

Les participants à cette étude sont constitués de l'ensemble des étudiants de l'IINJS de Yaoundé au cours de l'année académique 2025-2026. L'effectif total de cette population est de 449 apprenants dont, 287 hommes et 162 femmes. Le tableau ci-dessous décline cette population.

Niveau	**Division**					
	STAPS			STALEC		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
1	**53**	**22**	**75**	**04**	**14**	**18**
2	**50**	**22**	**72**	**13**	**13**	**26**
3	**39**	**22**	**61**	**13**	**17**	**30**
Total Licence	142	66	208	30	44	72
4	**43**	**11**	**54**	**19**	**15**	**34**
5	**42**	**18**	**60**	**11**	**08**	**19**
Total Master	85	29	114	**30**	**23**	**53**
Total division	**227**	**95**	322	**60**	**67**	127
Total général	449					

Tableau 01. Population d'étude (données de l'enquête, 2026)

Les parcours de formation se déclinant en Licence et Master professionnel STAPS et STALEC, nous avons, sur la base d'un échantillonnage par choix raisonné, constitué un échantillon de 100 participants, à raison de 10 apprenants par niveau. Les élèves ont été retenus sur la base de leur appartenance aux divisions des Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS) et des Sciences et Techniques de l'Animation, des Loisirs et de l'Education Civique (STALEC). A ces critères nous avons ajouté la possession d'un smartphone, l'usage régulier des réseaux sociaux et la disponibilité pour l'enquête. Le tableau ci-dessous rend compte de cet échantillon.

Niveau	**Division**					
	STAPS			STALEC		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
1	**05**	**05**	**10**	**04**	**06**	**18**
2	**05**	**05**	**10**	**05**	**05**	**26**
3	**05**	**05**	**10**	**05**	**05**	**30**
Total Licence	15	15	30	14	16	30
4	**05**	**05**	**10**	**05**	**05**	**10**
5	**05**	**05**	**10**	**05**	**05**	**10**
Total Master	10	10	20	10	10	20
Total division	25	25	50	25	26	50
Total général	100					

Tableau 1. Echantillon de l'étude (données de l'enquête, 2026)

Il ressort de ce tableau que notre échantillon de 100 sujets. La Division STAPS en compte 50 dont 25 dames et 25 messieurs. En STALEC, on compte 26 dames contre 24 messieurs. Ce déficit chez les hommes se justifiant par leur effectif insuffisant au niveau 1. Chaque niveau de formation, de la Licence 1 au Master 2 est représenté par 10 apprenants dont 05 dames et 05 messieurs à l'exception du niveau L1 STALEC qui compte plutôt 06 dames et 04 messieurs, pour un taux de représentativité de 22, 27%.

1.3. Outils de collecte de données

La conduite d'un travail de recherche induit l'usage possible d'une panoplie de méthodes, de techniques et d'outils de collecte des données, en fonction des buts poursuivis. Dans le cadre de ce travail, de la pré-enquête à l'enquête proprement dite, nous avons mis à contribution la recherche documentaire, le questionnaire, l'entretien semi-directif et l'observation.

L'étude de la documentation selon Mace et Petry (2000), est une modalité d'observation qui permet au chercheur de consulter des documents desquels, il extrait des informations, des opinions ou conclusions scientifiques l'aideront à étayer son argumentation. L'exploitation documentaire nous a permis de recueillir de nombreuses informations se rapportant non seulement à l'INJS de Yaoundé, mais aussi et surtout aux pratiques linguistiques et à l'usage des TIC par les apprenants. Cette fouille documentaire s'est effectuée à travers les monographies, mémoires, thèses, rapports et ouvrages disponibles dans les bibliothèques de la ville et dans diverses ressources en ligne.

L'enquête par questionnaire a ciblé la totalité des enquêtés. Tous les exemplaires distribués ont été récupérés, soit un taux de réalisation de 10%. Outre les aspects liés à l'identification, les centres d'intérêt du questionnaire portaient sur la fréquence de l'utilisation des réseaux sociaux, les langues pratiquées, les types d'activités linguistiques en ligne.

Quant aux entretiens semi-directifs, ils ont consisté en des concertations avec deux groupes d'étudiants représentant chacun un cycle d'études. Ces apprenants étant pour nous des personnes ressources. Il s'agit des délégués, à raison de quatre par classe, donnant deux groupes mixtes de 20 sujets chacun. Il a été question au cours des entretiens, d'approfondir les perceptions, les motivations et obstacles liés à l'apprentissage informel, sans oublier les propositions d'amélioration.

L'observation pour sa part, a permis de scruter les pratiques numériques des apprenants de l'INJS de Yaoundé. C'est grâce à cette technique que nous avons pu cerner les interactions entre les enquêtés et leurs interlocuteurs en ligne, afin d'identifier les modalités d'usage linguistique. Le consentement éclairé des répondant a été un préalable à cette observation.

En prélude à la collecte des données, nous avons procédé à la validation interne et externe des outils de collecte. Au plan interne, il a été question de vérifier la structuration, la formulation, la cohérence et la densité des questions. A cet effet, la première version du questionnaire et du guide d'entretien a été soumise à l'examen des acteurs du monde universitaire et professionnel, ayant compétences avérées sue l'objet de la recherche. Au plan externe, les supports ont été proposés à une cible ayant les mêmes caractéristiques que notre échantillon, à l'effet de vérifier l'applicabilité de nos outils. A l'issue de ces étapes, nous avons procédé à la correction et à la validation des outils de collecte des données.

1.4. Procédure d'analyse

Les données recueillies au cours de l'enquête, ont été traitées à la faveur des techniques d'analyse statistique et des contenus. L'analyse statistique a

été utilisée pour le traitement des données recueillies à travers le questionnaire. Il a alors été question de procéder à l'étude descriptive et systématique des réponses données à chaque question, à l'aide d'indices statistiques. Quant à l'analyse des contenue, elle a favorisé la synthèse des différents documents exploités. Il y a été question d'étudier de manière méthodique, le contenu latent ou manifeste des documents, pour déterminer de façon objective, les éléments significatifs ayant un rapport avec notre recherche. Ces données ont fait l'objet d'une triangulation, à travers la confrontation des résultats qualitatifs et quantitatifs pour renforcer la validité de l'étude.

1.5. Déroulement de l'enquête et Considérations éthiques

Deux temps forts ont marqué la phase de collecte des données. Il s'agit de la pré-enquête et de l'enquête proprement dite. La première phase allant de mars à juillet 2025, a favorisé les démarches préalables à savoir l'obtention des autorisations administratives, la sensibilisation de la cible, la recherche documentaire et les premier entretiens informels. Il a également été question d'obtenir le consentement éclairé des participants et de s'assurer que la démarche respecte l'anonymat et la confidentialité des données, dans le respect des règles institutionnelles de l'INJS de Yaoundé et des normes de recherche en sciences sociales. Dans la deuxième phase il s'est agi, à la faveur des entretiens approfondis, de l'administration du questionnaire, de la descente dans les centres de documentation, de l'exploitation du numérique, ainsi que de l'observation des pratiques, de procéder à la collecte proprement dite des données.

2. Résultats

Les résultats de l'enquête s'attardent sur le profil des étudiants utilisateurs des réseaux sociaux, les langues pratiquées en ligne, les modalités d'apprentissage informel et les avantages et limites identifiés.

2.1. Profil des étudiants utilisateurs des réseaux sociaux

L'enquête révèle que sur 100 apprenants ayant été interrogés, tous (100%) utilisent régulièrement les réseaux sociaux. Si 25% qui sont rendus en fin de formation y ont accès à travers l'ordinateur, les 75% restants s'y retrouvent principalement à travers leur téléphone portable. S'agissant des plateformes les plus populaires, les choix décroissant vont de WhatsApp avec 100% d'utilisateurs, Facebook avec 76%, TikTok avec 53% et Instagram et YouTube avec 35%. La fréquence d'utilisation est élevée. Plus de 80% des

étudiants déclarent qu'ils se connectent plusieurs fois par jour soit pour communiquer 80%, soit pour se divertir 65% soit pour s'informer 35%.

2.2. Langues pratiquées en ligne

Les étudiants de l'INJS déclarent à 100% que les langues pratiquées dans les réseaux sociaux sont le français et / ou l'anglais, qui sont les langues officielles du pays. Toutefois, l'on y dénombre certains, dans une proportion relative (30%), qui font usage des langues locales dans leurs échanges, notamment sur whatsApp et Facebook. L'enquête identifie également des apprenants (5%) qui, dans les réseaux sociaux, s'exposent à des langues étrangères telles que l'espagnol, l'allemand ou le chinois, grâce aux contenus multimédias partagés sur TikTok ou YouTube.

2.3. Modalités d'apprentissage informel

Les pratiques linguistiques les étudiants de l'INJS se manifestent sous différentes formes. Elles intègrent les discussions instantanées dans des groupes, (95%), les partages de contenus multimédia (70%). Il s'agit des vidéos, des musiques, des documents, des tutoriels. Les interactions bilingues ou multilingues ne sont pas en reste. C'est le cas des cours où les apprenants et le formateur ne parlent pas la même langue, ou dans le cas des échanges entre locuteurs de langues différentes, évoqués par 65% des répondants. Selon eux, ces interactions favorisent la traduction et même l'imitation. Les enquêtés (23%) évoquent également des exercices de correction entre pair. Il s'agit d'activités menées dans le cadre des groupes académiques ou sportifs. Les enquêtés reconnaissent à l'unanimité (100%) que toutes ces modalités évoquées dans le cadre de l'enquête, permettant aux étudiants de renforcer leur vocabulaire, leur prononciation et leur compréhension écrite et orale dans un environnement informel.

2.4. Avantages et limites de l'apprentissage informel des langues dans les réseaux sociaux

L'apprentissage informel des langues dans les réseaux sociaux présente selon les enquêtés des avantages et des limites incontestables. Au rang des avantages, tous (100%) reconnaissent que les réseaux sociaux les exposent à une variété de langues. Par leur caractère ludique et interactif, ces plateformes pour 76% des répondants, renforcent la motivation. Elles sont accessibles et rendent possible l'apprentissage à tout moment, sans contraintes institutionnelles. Par ailleurs, 83% des étudiants déclarent que les réseaux sociaux les rapprochent des usages réels de la langue.

Quant aux limites, les participants à 75% évoquent la distraction liée à la multiplicité des contenus non éducatifs. D'autres à 49%, relèvent la

variabilité de la qualité linguistique, source de risques de fossilisation d'erreurs. L'absence de structuration pédagogique, cause de la fragmentation des apprentissages a été soulevé par 53% des répondants. La question de l'inégalité d'accès a aussi été soulevée par certains étudiants qui estiment qu'ils ne disposent pas assez de ressources pour s'offrir une connexion Internet stable et permanente.

3. Discussion et conclusion

Le rapport au numérique désigne les attitudes, les compétences, les comportements et perceptions qu'un individu, une communauté ou une société a vis-à-vis de l'utilisation des technologies numériques. Des travaux récents montrent que l'étude du rapport au numérique aide à comprendre l'emprise de ces technologies sur les individus et les dynamiques sociales induites (Bozkurt et coll.,2023; Sabzalieva et Valentini, 2023).

Dans ce travail, nous avons examiné les réseaux sociaux come espaces d'apprentissage informel des langues, en nous appuyant sur les apprenants de l'INJS de Yaoundé. Les résultats ont montré que, malgré les limites identifiées dans leur usage, du fait de l'absence d'une organisation pédagogique, les réseaux sociaux exposent les apprenants à diverses langues, les incitant à de véritables interactions et à la motivation. Nous pensons que ces pratiques devraient être intégrées dans les stratégies d'apprentissage des langues.

Nous avons voulu apporter une modeste contribution à l'avancement des travaux sur l'apprentissage informel des langues, à travers les réseaux sociaux. Du fait des caractéristiques de la cible et de l'approche méthodologique Inscrite dans une perspective socioconstructiviste et connectiviste, notre but n'étant pas de générer des résultats généralisables (Creswell & Creswell, 2017 ; Paillé & Mucchielli, 2016 ; Pourtois & Desmet, 1997).

Des études plus exhaustives, incluant une population conséquente, pourraient concourir à la vérification de nos résultats. L'exploration des réseaux sociaux comme espace d'apprentissage informel des langues devrait se poursuivre pour une plus-value notoire en éducation (Paillé & Mucchielli, 2016 ; Mucchielli, 2009). Il serait également judicieux de voir comment l'usage de ces outils pourrait optimiser la compétence linguistique autant des apprenants des institutions d'enseignement et de formation que des acteurs des milieux non scolaires. L'intégration de nouveaux usages des réseaux sociaux en éducation et formation, pourrait aussi concourir à la définition des compétences nécessaires chez las apprenants.

L'utilisation des dans l'enseignement supérieur, notamment dans l'apprentissage informel des langues, suscite toutefois des préoccupations éthiques et pédagogiques. Les travaux y relatifs soulignent la peur exprimée par la communauté des apprenants, relative la dépendance et à une confiance incontrôlée à ces outils, entraînant une perte de l'esprit critique (Bozkurt et coll., 2023).

Par ailleurs, le domaine des technologies éducatives étant marqué par une réelle confusion dans les interactions langagières entre les apprenants et l'usage des réseaux sociaux, il devient important de se pencher sur les possibles usages pédagogiques de ces environnements par les élèves (Meyer, 2023 ; Sabzalieva et Valentini, 2023).

Bibliographie

-AMOUGOU, Martial Patrice, (2021), Influence de la compétence linguistique sur l'apprentissage à l'Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé. *Action didactique*, [en ligne], 8, pp (106-125), disponible dans http://iniv-bejaia.dz/pdf/ad8/Amougou.pdf, consulté le 26 février 2026.

-CRESWELL, John Ward et CRESWELL, John David, (2017), *Research design: Qualitative, quantitative, and mixed methods approaches*. Sage Publications. 270 p.

CROSS, Jay, (2007), *Informal learning: Rediscovering the natural pathways that inspire innovation and performance*. Pfeiffer/Wiley. 292 p.

-CUERRIER, Marjorie, (2021), Accessibilité et usages du numérique chez les apprenants et les formateurs de niveau postsecondaire lors de la pandémie de COVID-19. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, V.18 N°.1, pp (254 262), disponible dans https://doi.org/10.18162/ritpu-2021-v18n1-22, consulté le 16 mars 2026.

-KUSYK, Meryl et SOCKETT, Geoffrey, (2012), From informal resource usage to incidental language acquisition: Language uptake from online television viewing in English. *ASp*, n°. 62, pp. (45‑ 65), disponible sur https://doi.org/10.4000/asp.3104, consulté le 08 mars 2026.

-LEVY, Alain, (2017), SAMR, un modèle à suivre pour développer le numérique éducatif. *Technologie*, n°. 206, pp. (8-13), disponible sur https://eduscol.education.fr/sti/sites/eduscol.education.fr.sti/files/ressources/techniques/11855/11855-206-p8.pdf, consulté le 08 mars 2026.

-MANGENOT François, 2011, « Apprentissages formels et informels, autonomie et guidage. EPAL – Echanger Pour Apprendre en Ligne »., Jun 2011, Grenoble, France. ⟨hal-02010467⟩. Actes du colloque Epal 2011

(Échanger pour apprendre en ligne), université Stendhal – Grenoble 3, 24-26 juin 2011, p. 1-8.
-MEYER Florian, 2023, « Réfléchir aux usages pédagogiques de l'IA ». Communication présentée au Journée de l'intelligence artificielle en enseignement supérieur. Disponible sur https://www.youtube.com.
-MUCCHIELLI, Alex, (2009). *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines* (3e éd.). Armand Colin. 312 p.
-OUEDRAOGO Boukary, 2011, *Les déterminants de l'intégration pédagogique des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) par les enseignants à l'Université de Ouagadougou (Burkina Faso)*, thèse de doctorat, Université de Montréal, 343 p.
-PAILLE, Pierre., et MUCCHIELLI, Alex, (2016), *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (4e éd.). Armand Colin. 432 p.
-PETERS, Elke et WEBB, Stuart, (2018), Incidental vocabulary acquisition through viewing L2 television and factors that affect learning Studies in Second Language Acquisition, V. 40 n°. 3, pp. (551‑ 577), disponible sur https://doi.org/10.1017/S0272263117000407, consulté le 08 mars 2026.
-POURTOIS, Jean-Pierre, et DESMET, Huguette, (1997), *Épistémologie et instrumentation en sciences humaines*. De Boeck Université. 235 p.
-SABZALIEVA, Emma et VALENTINI, Arianna, (2023), *ChatGPT and Artificial Intelligence in higher education: Quick start guide*. UNESCO. https://etico.iiep.unesco.org/en/chatgpt-and-artificial-intelligence-higher-education-quick-start-guide. 14 p.
-SCHUGURENSKY, Daniel, (2007), Vingt mille lieues sous les mers: Les quatre défis de l'apprentissage informel. *Revue française de pédagogie*, n°.160, pp.(13‑ 27), disponible sur https://doi.org/10.4000/rfp.583, consulté le 09 mars 2026.
-SOCKETT, Geoffrey, (2016), La prise en compte des apprentissages informels en didactique des langues. *Mélanges CRAPEL*, n° 36 (Université Paris Descartes, Laboratoire EDA (Éducation, Discours, Apprentissages)), pp. (128‑ 136), consulté le 09 mars 2026.
-SOLTANI, E. M. (2025). Pédagogie différenciée et stratégies numériques: vers une transformation des pratiques enseignantes en contexte universitaire. *مجلة اللغة الوظيفية*, *12*(2), 94-114. Disponible sur le lien : https://asjp.cerist.dz/en/article/282644
-SOLTANI, E. M. (2020). L'enseignement à distance et l'évaluation des apprenants universitaires à l'ère du confinement : cas de la faculté de droit et des sciences politiques, université de khemis Miliana, Algérie. *Revue*

Marocaine de l'Évaluation et de la Recherche Educative, *4*(4), 1-14. https://revues.imist.ma/index.php/RMERE/article/view/23744

-SOLTANI, E. M. (2025). Regards croisés sur l'intégration des littératies numériques et de l'intelligence artificielle dans l'enseignement des langues à l'université : Entretien avec Ouardia ACI, Professeure des universités en sociodidactique. *Contextes Didactiques, Linguistiques Et Culturels*, *3*(1), 391-407. Disponible sur le lien : https://asjp.cerist.dz/en/article/272711

-TOFFOLI, Denyze et SOCKETT, Geoffrey, (2010), How non-specialist students of English practice informal learning using web 2.0 tools. *ASp. La Revue Du GERAS*, n° 58, pp. (125‑144), disponible sur https://doi.org/10.4000/asp.1851, consulté le 17 mars 2026.

-TOFFOLI, Denyze et SOCKETT, Geoffrey, (2015), L'apprentissage informel de l'anglais en ligne (AIAL) : Quelles conséquences pour les centres de ressources en langues ? *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité. Cahiers de l'Apliut*, Vol. 34, N° 1, pp. (147‑165), disponible sur https://doi.org/10.4000/apliut, consulté le 17 mars 2026.

-VAN ZEELAND, Hilde et SCHMITT, Norbert, (2013), Lexical Coverage in L1 and L2 Listening Comprehension: The Same or Different from Reading Comprehension? *Applied Linguistics*, vol. 34, n°.4 , pp. (457‑479).

-WEBB, Stuart, (2011), Selecting Television Programs for Language Learning: Investigating Television Programs from the Same Genre. *International Journal of English Studies*, vol. 11, n° 1, pp.117-135, disponible sur https://doi.org/10.6018/ijes/2011/1/137131, consulté le 10 mars 2026.

-ZOUROU, Katerina, (2012), De l'attrait des médias sociaux pour l'apprentissage des langues – Regard sur l'état de l'art. *Alsic* [En ligne], Vol. 15, n°1 | 2012, mis en ligne le 30 mars 2012, disponible sur http://alsic.revues.org/2485, Consulté le 10 mars 2026.